

Iggy Pop, le fondateur des Stooges, la voix de l'album *Raw Power*, celui qui se décrivait comme étant *The Idiot*, qui présente en 2009 un album au titre en français partageant son bonheur entre la chanson française, le jazz, le blues et le rock. Dites donc, l'ami Iggy consomme-t-il encore.



Il faut croire que non, à l'écoute de *Préliminaires*, un disque aussi étonnant que réussi, aussi abouti que déstabilisateur pour ceux qui ne jurent que par *I Wanna Be Your Dog*.

D'ouverture, Iggy séduit avec *Les feuilles mortes*. L'éculé classique de Prévert prend une autre dimension ici. Avec sa voix presque caverneuse, Iggy est dans un registre grave comme celui de Cohen, quoique moins lisse. Sa relecture vocale, minimaliste, est moins touchante que celle de Piaf, mais plus émouvante que celle de Montand. Tout ça, enrobé avec brio par la clarinette de Marc Phaneuf.

Presque d'un bout à l'autre, Iggy arrive à faire un mariage de genres qui tient la route, tant sur le plan individuel des chansons que dans une perspective collective. Quête de liberté en mode dense avec *I Wanna Go To the Beach*, fanfare festive digne des *street bands* de La Nouvelle-Orléans avec *King of the Dogs*, voyage planant et contemplatif avec *Spanish Coast* et rock aux racines Stooges avec *Nice To Be Dead* et *She's a Business*.



Figure comptant parmi les plus légendaires des moutures de rock à la sauce garage et punk, Iggy Pop e



L'un des contrastes musicaux les plus frappants se veut *Je sais que tu sais*, un blues extirpé du Delta sur laquelle repose la voix de Lucie Aimé, une Française à la voix en filigrane, comme bien des Françaises. Pièce de résistance,

A

Machine For Loving,

roman-fleuve narratif portant sur le clonage des chiens et leur amour inconditionnel, titre directement inspiré de l'oeuvre de Michel Houellenbenq (

La Possibilité

d'une île

), qui a inspiré à Iggy cet album.

Figure comptant parmi les plus légendaires des moutures de rock à la sauce garage et punk, Iggy Pop est donc capable de se renouveler comme l'a si souvent fait son pote David Bowie. Pas si curieux. Après tout, l'iguane – le surnom d'Iggy – a beau être un être herbivore et le caméléon – l'une des appellations contrôlées de Bowie – un insectivore, on parle de deux drôles de bibittes.

Un clip de *King of the Dogs*:

{youtube:<http://www.youtube.com/watch?v=Hl7k9wgdtU>}

Iggy Pop *Preliminaires*, EMI

Rue Frontenac - Iggy Pop: plus inclassable que jamais

Écrit par Philippe Rezzonico

Vendredi, 05 juin 2009 22:56 - Mis à jour Mercredi, 10 juin 2009 02:19

